

LA LETTRE DE XAVIER PAPER

WWW.XAVIERPAPER.COM

Numéro 42

Juin 2011

LES ILLUSIONS PERDUES : LA CONVERGENCE DES IFRS ET DES US GAAP

Faut-il encore croire à l'avènement d'un référentiel d'information financière unique ayant vocation à s'appliquer sur les places financières du monde entier ? Il est sérieusement permis d'en douter à la lecture de la consultation de près de vingt-cinq pages (« *Work Plan for the Consideration of Incorporating IFRS into the Financial Reporting System for US Issuers* »), lancée le 26 mai dernier par le service des affaires comptables de la Securities and Exchange Commission (« **SEC** »), et qui fait l'objet d'un appel à commentaires jusqu'au 31 juillet prochain.

LA FIN D'UN REVE

Cette consultation, qui prévoit notamment d'introduire une nouvelle période de 5 à 7 ans pour faire converger les IFRS et les US GAAP, ne laisse plus aucun doute sur la réelle volonté américaine de doter le monde de la finance d'un référentiel d'information financière unique, même si cette consultation émane du service des affaires comptables de la SEC et ne constitue pas, pour l'instant, une prise de position de son collègue. Ce brusque mouvement en arrière est d'autant plus surprenant que le FASB et l'IASB se sont récemment exprimés sur la finalisation d'ici fin 2011 d'un mouvement de convergence déjà bien engagé et que la SEC autorise depuis 2007 les émetteurs étrangers cotés aux Etats-Unis à publier leurs états financiers selon les IFRS sans devoir établir de tableaux de réconciliation avec les US GAAP.

La consultation est symptomatique de la position américaine actuelle par rapport aux IFRS ; il ne s'agit pas d'un rejet catégorique, qui n'aurait pas été politiquement correct, mais d'une volonté de traîner les pieds et de voir subsister à l'avenir, en parallèle, deux voire plusieurs référentiels d'information financière. Il est évident que les attermoissements américains constituent un très mauvais coup porté à l'harmonisation comptable et financière internationale.

QUELQUES EXEMPLES DES DIFFICULTES DE L'HARMONISATION

Afin d'illustrer les difficultés du mouvement de convergence, déjà engagé, des IFRS et des US GAAP, le service des affaires comptables de la SEC indique notamment que les IFRS ne comportent pas de normes spécifiques applicables aux industries pétrolière et gazière, à l'image de celles existant aux Etats-Unis. Il est vrai que le référentiel IFRS, qui repose plutôt sur des principes généraux que sur des règles détaillées, à la différence des US GAAP, n'a pas vocation à promouvoir des normes sectorielles, souvent le fruit aux Etats-Unis des activités de lobbying de certains puissants secteurs d'activités. La consultation n'exclut pas la possibilité que la SEC soit amenée à considérer que les normes sectorielles doivent demeurer dans le futur référentiel commun dès lors qu'elles sont pertinentes aux yeux des investisseurs américains dont il convient, avant tout, de préserver les intérêts.

La consultation distingue deux principaux types d'approches possibles de la convergence entre les IFRS et les US GAAP : (« *Convergence Approach* » et « *Endorsement Approach* »).

S'agissant de la « *Convergence Approach* », la consultation prend notamment l'exemple de la Chine, qui n'applique pas en l'état les IFRS, telles qu'elles sont adoptées par l'IASB, mais qui s'emploie à faire évoluer son propre référentiel au plus près des IFRS en tentant d'éliminer, au mieux, les différences entre les deux référentiels.

S'agissant de l'« *Endorsement Approach* », la consultation prend notamment l'exemple de l'Union européenne dont les Etats membres introduisent les IFRS dans leurs propres législations nationales ; elle indique également que certains Etats procèdent à des adaptations, notamment d'ordre linguistique, lorsque des mots ou des expressions n'ont pas d'équivalents directs dans la langue nationale, ce qui peut donner lieu à des modalités d'applications différentes de celles résultant de la version originale anglaise.

Dans un registre différent, la consultation prend l'exemple de la norme IAS 16 relative aux actifs corporels ; elle précise qu'il s'agit d'une norme très proche de la norme américaine équivalente mais que l'approche par composants retenue par la norme IAS 16 pour les besoins du calcul des dotations aux amortissements et des résultats de cession est susceptible de poser des problèmes aux émetteurs américains, s'ils devaient, à l'avenir, mettre en œuvre cette approche de manière plus fine qu'ils ne le faisaient jusque-là, et *a fortiori* en cas d'application rétrospective.

QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DE LA CONSULTATION DE LA SEC ?

Compte tenu des arguments développés par le service des affaires comptables de la SEC, il ne fait plus aucun doute que les américains ne sont pas prêts à voir émerger un référentiel mondial unique. Ils ne souhaitent manifestement pas de *big-bang* et sont plus dans une logique de mouvement de convergence qui s'éternise pour mieux échouer. Dans un tel contexte, la coexistence de référentiels comptables locaux a donc encore de beaux jours devant elle ; cela ne fait que traduire l'échec de la mondialisation en matière de régulation comptable et financière. Mais finalement, qui a réellement intérêt à se plaindre d'une situation aussi confuse ?

PAPER AUDIT & CONSEIL

222, boulevard Pereire
75017 Paris, France
+33 1 40 68 77 41
www.xavierpaper.com

Xavier Paper
+33 6 80 45 69 36
xpaper@xavierpaper.com

Patrick Grinspan
+33 6 85 91 36 23
pgrinspan@xavierpaper.com